

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 44 (1994)
Heft: 2

Buchbesprechung: Une menuiserie modèle. Les Held de Montreux

Autor: Tissot, Laurent

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sich mit einer Einzeluntersuchung zu beschäftigen, aus der nur durch mühsame Kleinarbeit Resultate herausgearbeitet werden konnten.

Die vorliegende Fragestellung hätte mit dem Einbezug kirchenpolitischer und theologischer Fragestellungen der damaligen Zeit noch grösseren Wert erlangt, so etwa mit Fragen und Auswirkungen um das Mariendogma von 1854 im Oberwallis, mit dem Problem der Ultramontanisierung des Klerus oder einer pointierteren Darstellung von Radikalismus und Katholizismus in jener Zeit, was der Arbeit schärfere Konturen gegeben hätte.

Solche ergänzenden Fragestellungen stellen jedoch keine Wertverminderung der anspruchsvollen Arbeit dar, für deren Abfassung Marianne-Franziska Imhasly recht herzlich zu danken ist.

Urban Fink, Zuchwil/Welschenrohr

Une menuiserie modèle. Les Held de Montreux. EPFL. Institut de théorie et d'histoire de l'architecture. Archives de la construction moderne (ouvrage publié à l'occasion de l'exposition présentée au Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne). Yens-sur-Morges, Cabédita, 1992, 231 p.

Ce livre, tout comme l'exposition qui l'a accompagné, a failli ne jamais voir le jour. La fermeture d'une entreprise a souvent comme corollaire la destruction de ses archives. C'est ce qui semblait promis à celles de la Menuiserie Held quand, en 1985, la société fiduciaire chargée de la liquidation de l'entreprise fit amener une benne pour y déverser une grande partie des documents: registres, plans d'architecture, livres de modèles, etc. Seules l'obstination et la vigilance des collaborateurs de l'Institut de théorie de l'histoire de l'architecture, de l'EPFL, avertis de ces funestes desseins, purent éviter l'irréparable et sauver l'intégralité du fonds. Ces lamentables péripéties, même si elles ont trouvé une issue heureuse, ne font une nouvelle fois que mettre en évidence la précarité des archives industrielles dans un pays où, comme le dit si justement Jacques Gubler dans son avant-propos, «on aime aligner le nom des pionniers tout en ignorant la préservation et l'étude du patrimoine industriel».

Créée en 1864 à Villeneuve par un émigré allemand, Georges Held, installée en 1869 à Montreux, connue surtout sous la direction d'Albert Held, le fils du fondateur, la Menuiserie Held a joué un rôle de premier plan dans la vie sociale et économique du bassin lémanique. Associée à la construction d'innombrables bâtiments, l'entreprise doit surtout sa renommée aux chantiers hôteliers dont elle se fait la véritable spécialiste et dont Anne Wyssbrodt développe les principales caractéristiques. Jusqu'en 1914, elle collabore à plus de 400 chantiers dans toute la Suisse, elle est présente dans toutes les constructions majeures, les palaces et les sanatoriums notamment. Après la guerre, la crise de l'activité touristique l'amène à élargir l'éventail de ses clients et à participer à d'autres chantiers tout aussi prestigieux: banques, usines, bâtiments publics, mais aussi logements.

De nombreux aspects sont traités dans le livre: industriels, architecturaux, esthétiques, sociaux, techniques. La particularité de la Menuiserie Held se traduit surtout par l'existence, à côté du département de la production, d'un bureau de projet qui étend son activité aux domaines de la création de meubles, et d'aménagement d'intérieurs. La présence d'un «concepteur-dessinateur» hors-pair, Eugène Kohler, dont de superbes dessins sont reproduits dans l'ouvrage, donne à l'entreprise la possibilité de s'adapter à des demandes spécifiques tout en pouvant se conformer aux grandes séries.

La Menuiserie Held qui a compté en 1934 jusqu'à près de 200 ouvriers, se prête également à une intéressante histoire du travail. Joëlle Neuenschwander Feihl s'y est attelée en insistant sur le développement d'une culture d'entreprise qui lie une politique patronale très ferme à un activisme ouvrier non moins consistant et perceptible notamment dans la grève de 1907 et dans le lock-out de 1919. On se montrera peut-être déçu que l'auteur n'approfondisse pas plus certains thèmes, comme le portrait «sociologique» du personnel (relations entre les ouvriers indigènes et étrangers), l'organisation du travail à l'intérieur de l'entreprise (place de l'apprentissage et de la formation, gestion du progrès technique, place de la mécanisation, évolution des fonctions) dont la richesse des documents photographiques souligne pourtant l'extrême complexité. Il reste que la diversité et l'intelligence des regards portés sur ces archives d'entreprises assurent à ce livre un intérêt de tout premier ordre.

Laurent Tissot, Lausanne

Sébastien Guex: **La politique monétaire et financière de la Confédération suisse 1900–1920.** Lausanne, Payot, 1993, 504 p.

Wer bei dieser Dissertation eine Untersuchung erwartet, welche im Bereich der Geld- und Finanzpolitik des Zentralstaats eine grundlegende neue, sich an Theorien und Modellen orientierende wirtschaftshistorische Analyse erwartet, wird arg enttäuscht. Der Autor distanziert sich bewusst von einer technisierenden, distanzierten und abstrakten Betrachtungsweise. Seine Arbeit orientiert sich an der neueren Finanzsoziologie und präsentiert sich demgemäss als sozialkritische Wirtschaftsgeschichte. Guex sieht den Staat nicht als unpersönliche, neutrale, der Gesellschaft übergeordnete Institution im Dienste des allgemeinen Wohls, sondern als Instrument in der Hand der herrschenden und ihre eigenen Interessen vertretenden Klasse. Seine Ausführungen zeigen, dass beispielsweise in Fragen der Geld- und Finanzpolitik der Schweizerischen Eidgenossenschaft im Untersuchungszeitraum die Interessen des Finanzkapitals dominieren.

Bisher war bekannt, dass die Entstehungsgeschichte der Schweizerischen Nationalbank als Strukturierungsprozess des Bankenkapitals zu sehen ist. Auch über die Auseinandersetzungen um das Autonomiestatut der SNB weiss man einigermaßen Bescheid. Neu ist die prosopographische Analyse der personellen Zusammensetzung des Verwaltungsrats und der Direktion. Daraus wird ersichtlich, welches Finanzkapital in der Führung der Nationalbank direkt vertreten ist. Tatsächlich verfügt das Bankenkapital über bessere Einflussmöglichkeiten auf die Entscheidungen der SNB als die Rivalen aus Industrie und Landwirtschaft. Das wirkt sich auf die Geldpolitik von 1900 bis 1914 aus. In diesem Zeitraum scheint die SNB hauptsächlich zur Stärkung des Bankensektors beizutragen, wird doch der Schweizer Finanzplatz eingerichtet und gestärkt durch das Erreichen der Unabhängigkeit von der Pariser Finanz, durch die Konkurrenzfähigkeit im internationalen Wettstreit auf den Gebieten des Diskontsatzes, der Offenmarktpolitik und durch das quasi Emissionsmonopol der Schweizer Grossbanken. Bei der Finanzpolitik im selben Zeitraum unterstreicht der Autor die zu Abwartehaltung und Immobilismus führende Funktion des institutionellen Föderalismus und des Referendums. Den Zentralstaat schwächt man am besten, indem man seine Ressourcen verknappt. Diplomatische Interventionen Frankreichs beim Bundesrat verpuffen, weil dieser die Kapitalflucht zu den in den Kantonen domizilierten Banken nicht zu verhindern vermag.